

Activité de Storytelling

Forum Montréal – 7 décembre 2016

Les différentes histoires racontées et 3 idées fortes retenues par les participants qui ont écouté ces histoires.

1



Les parents de Lachine font entendre leurs voix

Thanina, maman de deux petites filles de 3 ans et demie et 2 ans et résidente de Lachine

Je suis arrivée avec mes filles au Québec il y a 1 an et demi.

Il est nécessaire que je passe rapidement sur une période importante de notre vie : celle qui a précédé notre venue ici.

Mes filles et moi avons été quelque peu isolées lorsque nous étions en Algérie, leur papa étant venu ici une année avant nous, les membres de notre famille et mes amis étaient pris par leur travail ou leurs études et mes filles étaient les premiers enfants de notre entourage, il n'y avait donc pas d'enfants autour de nous. Nous passions le plus clair de notre temps entre nous, ce qui a fait naître en moi la crainte que mes enfants aient peur des autres et de la société.

À la naissance de mon premier enfant, j'ai décidé de prendre un congé parental et de ne pas reprendre mes fonctions professionnelles pour une durée indéterminée, j'étais indécise quant à ce que je voulais faire : continuer à travailler ou rester avec mes enfants. À mon arrivée ici, les choses ont été plus claires, il y avait tellement de choses à découvrir et à connaître, je voulais le faire avec mes enfants, j'ai donc pris la décision de m'occuper pleinement de mes enfants jusqu'à leur scolarisation. Cependant, je ne voulais pas que cette décision soit un frein à la socialisation de mes enfants, je me suis donc mise à chercher des activités à faire avec elles ou qu'elles pouvaient faire seules. Et c'est ainsi que j'ai découvert le **Centre multi-ressources de Lachine** qui par la suite, a joué un très grand rôle dans notre intégration et notre épanouissement.

Mon objectif premier, en arrivant ici, était de m'intégrer du mieux que je pouvais principalement pour que mes filles ne se sentent pas déracinées et se sentent chez elles.

J'ai donc commencé à faire des activités parents-enfants, de la cuisine, du jardinage, des jeux psycho moteurs... Mais également des ateliers parents seuls comme des déjeuners-causeries où nous abordions différents thèmes tous aussi intéressants les uns que les autres, des conférences, des ateliers. Ce qui pouvait paraître banal était très important pour moi. Ainsi, un atelier sur le système scolaire au Québec a été d'une grande richesse pour moi, car très différent du système dans lequel moi j'ai évolué. En tant que maman d'enfants en âge préscolaire, cela me préoccupait énormément et m'inquiétait également, je n'y connaissais rien et devais savoir où mes enfants allaient évoluer pour pouvoir être présente pour elles et surtout être efficace dans leurs suivis. Aussi, un autre atelier sur le retour aux études, par exemple, m'a été très utile. Moi qui viens d'ailleurs avec mes diplômes d'ailleurs, il fallait que je sache ce que je pouvais faire, comment je pouvais le faire, à qui m'adresser, par quoi commencer...

Mes filles quant à elles, ont commencé à découvrir le milieu de garde pour la première fois. Elles n'avaient jamais été confrontées à d'autres enfants auparavant. Les débuts étaient difficiles, mais elles se sont vite habituées et ont adoré leurs éducatrices et les activités qu'on leur proposait. Le

système de halte-garderie offert dans notre communauté était parfait pour le mode de vie que nous menions. Cela permettait à mes filles de passer du temps avec moi, mais également ailleurs. Elles apprenaient et m'apprenaient des choses aussi !

Je me suis également impliquée dans les comités de parents, je faisais du bénévolat lorsque je le pouvais aussi. Lorsque j'ai reçu par la poste une attestation de bénévole, j'en étais toute émue. On me disait que j'ai été utile et efficace, moi qui prenais tant de plaisir à faire des choses avec d'autres parents tout en ayant mes enfants pas loin avec des éducatrices en qui j'ai pleine confiance, on me remerciait pour ça ? Quelle joie et quelle satisfaction !

Puis, on m'a parlé de la **Voix des parents**, un projet qui aurait pour but de faire rencontrer dix parents issus de notre communauté pour, ensemble, mener à terme une réflexion, pointer du doigt les problèmes et par la suite proposer des solutions qui auraient pour but d'améliorer la situation des enfants de 0-5 ans de notre communauté.

J'ai donc passé une entrevue avec l'animateur du projet, j'étais le dernier parent que Mario avait rencontré. Après cette rencontre, j'étais encore plus motivée pour faire partie de ce projet, j'espérais que je sois prise et j'ai été prise.

Bien qu'au début tout était flou, nous ne savions pas ce que nous allions faire ni à quoi cela allait nous mener, nous avons au fil des rencontres construit une vraie réflexion et analyse de notre environnement. Nous avons également développé des liens entre nous, nous nous comprenions, car nous parlions de ce qui était le plus cher à nos yeux : nos enfants. Chacun de nous avait son rôle au sein de notre équipe. Ainsi, j'ai exposé les problèmes que peuvent rencontrer les nouveaux arrivants avec leurs enfants. Comme le fait de ne pas avoir de voiture au début, comment se déplacer dans un lieu que nous ne connaissons pas, en hiver, avec nos courses ou juste le fait de porter la lourde poussette tous les jours 3 étages avec de jeunes enfants, tous les questionnements que nous avons quant au système de santé, etc. J'ai également élaboré l'affiche du forum qui allait conclure ce projet, un évènement où nous allions rencontrer d'autres parents afin d'échanger avec eux sur les thèmes qui seraient ressortis. L'élaboration de cette affiche a été intéressante pour moi, car j'ai toujours aimé le graphisme et cela fait d'ailleurs partie de mon métier. Et le fait de la voir affichée un peu partout dans notre communauté et sur les réseaux sociaux a été une grande fierté pour moi.

Toutes ces activités ont été une porte d'ouverture pour moi, ouverture sur le monde où je vivais, ouverture ou entrée d'ailleurs... Tout cela m'a permis de rencontrer plus que des parents : des personnes issues de la nouvelle culture où je vivais, ça a joué un très grand rôle dans ma compréhension de mon environnement, mais ça m'a également permis de faire connaître d'où je venais.

Toutefois, et même si mes priorités actuelles sont l'éducation de mes enfants, je tiens à concrétiser mes projets personnels à moyen et à long terme. Ainsi, l'un des défis qui me tient à cœur est mon retour aux études à temps partiel ou à distance afin de rester disponible pour ma famille. Je souhaiterais être prête à intégrer le marché du travail à la scolarisation de mes filles et dans mon domaine d'activité.

C'est donc avec plein d'ambitions et d'optimisme que je vois le futur afin de m'accomplir en tant que femme et maman tout en assurant l'équilibre et l'épanouissement de ma petite famille.

Idées retenues :

- Importance des organismes de proximité et accessibilité des organismes communautaires. Responsabilité partagée à les faire connaître. C'est une porte d'entrée à l'intégration (les organismes communautaires). L'intégration ne passe pas seulement par le travail; il y a d'autres voies.
- Permettre aux parents d'avoir leur propre espace de partage. Ça motive de savoir qu'en tant que parent, il peut s'impliquer sans être expert; ça leur redonne le pouvoir.
- Valoriser le parent et respecter le parent comme premier éducateur. Son épanouissement et estime de soi en prenant le choix de s'occuper de ses enfants.



Histoire 2

L'arrivée de Triple P

Marie-Hélène Scalzulli, Agente de mobilisation, puis Coordonnatrice

Description sommaire du programme Triple P : Pratique Parent Positive

C'est un programme qui débute en Australie, maintenant présent partout au monde et présentement implanté dans différentes provinces du Canada. Ce programme cherche à développer l'empowerment et l'autorégulation chez le parent.

Le Programme s'étale sur plusieurs niveaux :

- 1- Diffusion auprès de la population d'un message en faveur des pratiques parentales positives
- 2- Séminaire sur trois thématiques : La gestion de l'émotion chez l'enfant, la puissance des pratiques parentales positive et l'estime de soi chez l'enfant.
- 3- Programme bref de 4 rencontres individuelles (30 minutes) combinant des conseils, des exercices et une auto-évaluation. Peut inclure des contacts téléphoniques.
- 4- Programme structuré d'entraînement aux habiletés parentales: 8 séances combinant des rencontres de 5 groupes et 3 rencontres téléphoniques individuelles. Ce programme structuré aide les parents à gérer une grande variété de comportements perturbateurs ou indésirables de l'enfant.
- 5- Approche plus clinique (seulement le centre jeunesse et certaines personnes du CIUSSS peuvent le donner)

C'est quoi ce projet localement?

Mercier-Est Anjou est le territoire ciblé pour l'implantation de ce programme à Montréal. Janvier 2015 : début de l'intervention.

Chaire de recherche sur le partenariat contre la maltraitance – Université Laval.

« Recherche appliquée », travail constant avec la chaire.

Implantation dans la communauté

Les partenaires présents ont décidé de la structure à donner à l'implantation de ce programme : former différents comités de travail : promotion et pivot (tout le reste), comité implantation (lien direct avec la chaire et les résultats).

Formation du personnel

Cette formation peut être exigeante pour plusieurs parce que le tout est suivi d'une accréditation. L'efficacité du programme et de la recherche est en lien avec la fidélité de l'intervention avec le programme. 1 à 2 journées de formation pour le niveau 2 à 5.

Démarrage des rencontres et des conférences

- Ajustement du processus selon les succès (halte-garderie, représentation dans les publicités, plage horaire...)
- Co-animation entre des personnes provenant de différents regroupements
- Alternance entre les groupes niveau 4 et les conférences entre Mercier-Est et Anjou. En plus de bouger dans les différents secteurs du quartier.
- Toujours dans différents écoles ou lieux publics

Défis :

- Volume de parent toujours variable, il n'y a pas de tendance marquée selon les conférences
- Demandant chez les organismes parce que leurs intervenants ne sont pas rémunérés, donc à même le financement de base.
- Formation coûteuse (prix des guides, faire venir le formateur d'Europe)
- Roulement de personnel au niveau communautaire

Bons coups :

- Succès auprès des familles et des intervenants
- La solidité et le dynamisme des coordonnatrices d'implantation.
- Plus grande collaboration entre quartier et organisation.
- Présence du programme dans notre plan d'action et projet collectif par excellence.
- Parent a continué à s'impliquer dans les semaines qui ont suivies les formations.

Réflexion sur la pérennité du programme

- Maintenir les ponts
- Financement AE
- Entrée en poste de la nouvelle ressource

Pour illustrer la contribution de chacun, j'aime l'image de l'orchestre où chacun joue sa partition. Le programme serait le chef et non pas une organisation. Je crois que la machine est bien huilée et l'implantation réussie, la mobilisation vont se maintenir grâce à l'intérêt et la présence des parents.

Idées retenues :

- Le programme est bien reçu par les parents et l'implantation réussie, par les différentes organisations et le CIUSSS.
- Il y a une réelle collaboration entre les différents partenaires. La co-animation entre les partenaires a permis une adaptation réussie au milieu.
- Le programme est reconnu, il y a un contenu clé en main ayant montré son efficacité.



Ma famille (et ma vie) élargie chez Tyndale St-Georges

Rachel Romano

Rachel était enceinte quand l'ancien locataire de l'appartement qu'elle loue lui a parlé des programmes en petite enfance à Tyndale. Elle a commencé par participer aux Ateliers de Soutien parental et a continué le programme durant 3 sessions. Elle a beaucoup apprécié les ateliers parce que les activités de stimulation et le style pédagogique des éducatrices s'alignaient avec sa propre philosophie parentale. Elle s'est sentie soutenue et encouragée dans son rôle de parent, surtout dans les moments difficiles (découragement, pression/tension, etc.) Finalement, Tyndale est devenu pour elle comme une famille élargie. À Tyndale, elle se sent comme chez les grands-parents, dit-elle.

Actuellement, Rachel continue de participer aux ateliers de « Stimulation précoce », ce qui lui permet de trouver le temps pour continuer ses études. Elle s'implique maintenant dans l'animation d'un groupe *Nourri-source* à Tyndale. Elle s'est impliquée et continue de s'impliquer aussi dans la démarche de sauvetage de la Bibliothèque des Jeunes de Montréal, devenue Bibliothèque Tyndale St-Georges. Dans le futur, elle désire mobiliser d'autres parents de Tyndale et créer un groupe de soutien pour parents – un groupe de gardiennage.

Le Croque-livres est extrêmement important pour elle (une des mini-bibliothèques est localisée devant Tyndale). Ses enfants l'adorent et l'utilisent à chaque fois. A la maison, elle a des dizaines de livres que ses enfants ont retrouvés dans le Croque-livres et qu'ils aiment bien.

Idées retenues :
<ul style="list-style-type: none">- Importance de la qualité des organismes du quartier et du sentiment d'appartenance créé par l'accueil. Ça devient comme une famille élargie ou d'adoption- Parents multiplicateurs, qui sont les meilleurs porte-paroles pour l'organisme.- Empowerment du parent qui chemine, devient un acteur de la communauté.- Il ne faut pas sous-estimer ce que l'on sème depuis des mois. Plus tard, une implication pousse à donner et recevoir : les parents sont tous impliqués dans l'organisme.- Implication des intervenants qui vont au-delà des services.

Bienvenue familles

Élyse Turenne, maman de deux jeunes enfants, Mathéo, bientôt 4 ans et Béatrice, 2 ans

Il y a 4 ans, j'ai fait le choix d'être une mère à temps plein et cela m'a amenée à être également une citoyenne engagée.

Depuis mon adolescence, je suis une personne qui réalise un projet après l'autre. J'ai participé à des compétitions de sciences et de mathématiques, réalisé mon album de finissant de l'université, organisé mon mariage, rénové ma maison, créé un jeu de société et réalisé un petit film. J'ai toujours eu besoin d'être occupée et je n'ai jamais aimé n'avoir rien à faire.

Par contre, avec la venue de mon premier enfant, mon horaire est devenu moins flexible et j'avais moins d'énergie pour réaliser mes projets. Dans les premiers mois, je sortais très peu de la maison lorsque j'étais seule avec mon fils. Lorsqu'il a eu 10 mois, je me suis dit que je ne pouvais pas continuer comme cela et que je devais sortir de ma routine.

J'ai fait des recherches, et j'ai découvert le *Carrefour familial les Pitchou*, un organisme communautaire familial qui offrait des activités parents/enfants. J'ai commencé à fréquenter cet organisme quand Mathéo avait 11 mois et que je venais d'apprendre que j'attendais un autre enfant. J'ai participé aux animations parents/enfants, mais aussi à d'autres activités telles les cuisines familiales économiques, les choco-rencontres et les journées au parc, l'été.

Cela m'a permis de rencontrer d'autres mamans et de réaliser que je n'étais pas la seule à vivre certaines situations ou à me poser des questions sur mon nouveau rôle, ma vie de couple et mes enfants ! C'est également la première fois que je rencontrais des mamans de mon âge qui avaient elles aussi décidé d'arrêter de travailler pour s'occuper de leurs enfants ou de travailler à temps partiel et qui étaient bien avec ce choix. Il faut comprendre que dans mon cercle d'amis, j'étais marginale, car j'étais la seule qui avait fait le choix de ne pas retourner au travail. J'étais confrontée à leurs préjugés.

Cette année-là, j'ai déposé un projet dans le cadre d'un concours citoyen dans mon quartier et j'ai tenté d'être élue pour siéger au C.A. des Pitchou. Dans les deux cas, je n'ai pas «gagné», mais j'étais contente d'avoir essayé et d'avoir montré mon intérêt.

C'est lorsque ma fille a eu 1 an que j'ai ressenti le besoin d'en faire plus, d'avoir plus d'activités avec mes enfants à l'extérieur de la maison, mais aussi seule. En été, j'allais dans un des parcs de mon quartier où j'ai rencontré des éducatrices de garderies et d'autres mamans. Tous les jours, nous passions 2-3 heures à jouer avec les enfants, mais aussi à discuter de nos réalités, de nos difficultés et de nos bons coups. C'est à ce moment-là que j'ai commencé à assumer mon choix d'être à la maison et à en être fière. En bonus, une maman est devenue ma bonne amie et nous nous fréquentons quelques fois par semaine maintenant!

En automne, l'an passé, j'ai été contente d'apprendre l'existence de deux parcs intérieurs près de chez moi, car j'avais rapidement réalisé qu'il n'y avait pas d'autres activités qui étaient adaptées à ma réalité de parent d'enfants de moins de 3 ans ! Pour un de ces parcs, je suis devenue parent-bénévole et je le suis toujours. J'aide l'employée qui s'occupe du parc en préparant les jeux et les jouets et en veillant au bon fonctionnement du parc. Je m'assure que les règles sont respectées, que les jouets sont toujours sécuritaires et que les enfants n'ont pas besoin d'aide.

C'est aussi à l'hiver de l'an passé que j'ai eu l'opportunité de siéger sur le C.A. de 1.2.3 Go ! Pointe-de-l'île. Avec cette expérience, j'ai le sentiment de faire partie de la communauté de mon quartier, d'être plus qu'une citoyenne qui habite sur le territoire. J'ai la chance de partager mon expérience, mon point de vue, mais également d'apprendre de l'expérience des autres personnes qui y siègent.

Par la suite, dans les premiers mois de 2016, j'ai continué à m'impliquer au *Carrefour familial les Pitchou* en participant à la vente annuelle de pains, en m'occupant de la page Facebook de mon groupe de parents et en préparant une activité de produits naturels. En été, avec une autre maman, nous avons organisé une tournée des parcs du quartier. Chaque vendredi, nous partions découvrir un nouveau parc avec nos enfants et nous y faisons un pique-nique.

Enfin, à l'automne 2016, je suis devenue bénévole pour le deuxième parc intérieur et j'ai commencé à assister aux rencontres de ma table de quartier en tant que citoyenne. J'ai aussi déposé un projet citoyen de Croque-Livres auprès d'1.2.3 Go ! Pointe-de-l'île pour favoriser la lecture chez les tout-petits. Ce projet vient d'être accepté et j'aurai à le réaliser au cours des prochains mois. Je vais promouvoir l'initiative des Croque-Livres dans le quartier et je veux installer 3 nouvelles boîtes dans les coins qui ne sont pas desservis présentement. Les Croque-Livres sont des boîtes de partage de livres destinées aux enfants de 0 à 12 ans et qui sont accessibles 12 mois par année. Leur avantage est qu'elles font la promotion du plaisir de lire et elles sont ouvertes 365 jours par année.

Aujourd'hui, lorsque je regarde le cheminement que j'ai fait, je suis fière de moi. Fière d'être la maman que je suis, fière d'être la citoyenne engagée que je suis devenue, fière de pouvoir vous parler de mon implication auprès de mes enfants et dans ma communauté. En m'impliquant dans ces deux aspects, je suis sortie de mon isolement initial, je me suis sentie valorisée, compétente et j'ai réussi à atteindre l'équilibre entre la maman et la femme adulte que je suis.

Je crois aussi sincèrement que mon implication a eu un impact sur ma communauté. J'ai partagé mes compétences et mes expériences, mais j'ai surtout apporté une meilleure connaissance du vécu et de la réalité des parents. Également, dans certaines situations, j'apporte un regard neuf, détaché du vécu de tous les autres acteurs du quartier. Enfin, une personne m'a dit que parler avec des parents lui permet de se détacher de son monde professionnel pour se rapprocher de la réalité du quotidien de sa clientèle.

C'est certain que certaines conditions ont fait en sorte de favoriser et de faciliter ma participation. Dans mon cas, n'ayant pas de véhicule, les activités devaient être accessibles à pied ou en transport en commun, mais aussi dans une limite de temps raisonnable. Avec des enfants, 30 minutes de déplacement en autobus c'est mon maximum. Ensuite, elles devaient être adaptées à l'âge de mes enfants, et surtout, accessibles aux deux enfants. J'ai mis des activités de côté, et j'en mets encore, parce qu'elles étaient parfaites pour un enfant, mais pas pour l'autre. Aussi, étant à la maison, lorsque seule ma présence est requise, c'est toujours plus facile pour moi de participer lorsque

l'activité est le soir, car mon conjoint peut prendre ma relève. Trouver une gardienne de jour n'est pas une tâche facile, surtout lorsque c'est de façon sporadique. J'ai appris rapidement que ce type de service n'est pas présent tous les jours de la semaine dans le quartier. Finalement, pour que ma participation perdure, il faut qu'elle ait une importance, que je sente que je peux faire une différence.

Malgré certaines difficultés rencontrées dans les dernières années, j'ai eu la piqûre pour l'implication citoyenne. Dans les prochaines années, je retournerai sur le marché du travail en créant ma propre entreprise, mais je sais que je veux continuer d'être le plus présente possible pour mes enfants et pour ma communauté. Je vais donner des cours d'informatique pour une clientèle adulte et surtout aînée. Si possible, j'aimerais travailler avec des organismes communautaires pour aider des gens qui en ont le plus besoin, tels que des personnes voulant acquérir des connaissances pour retourner sur le marché du travail ou pour obtenir un meilleur emploi, des personnes qui veulent briser leur isolement technologique ou des personnes qui veulent garder contact avec leur famille et leurs amis qui habitent ailleurs, mais qui ont peu de moyens financiers pour y arriver.

Comme vous le voyez, réaliser des projets et m'impliquer, c'est une source de motivation pour moi !

Idées retenues :

- La confiance entre un parent et son milieu, très souvent un organisme communautaire à proximité, permet au parent de participer plus régulièrement à des activités proposées qui favorisent son épanouissement personnel et peut conduire éventuellement à son implication dans cet organisme ou dans son milieu comme parent-citoyen.
- Pour un parent, l'implication dans sa communauté passe par la quête de «sens» et par la «réalisation de soi». Devenir parent est une période de la vie où une personne peut tout remettre en question sur ses différents choix/situations de vie (personnelle et professionnelle). C'est un bon moment pour lui apporter du support et l'aider à se réaliser surtout si elle est isolée et moins bien équipée pour s'en sortir seule (éducation, réseau, support d'un ou d'une conjointe, etc.). Ce faisant, cette démarche plus personnelle du parent peut conduire naturellement à une éventuelle implication de ce dernier au sein d'un organisme ou d'un projet porteur dans sa communauté. Comme des étapes d'empowerment qui passe d'abord par le renforcement de l'individu pour ensuite se poursuivre en s'impliquant dans sa communauté.
- Il est important d'assurer un suivi auprès des parents désireux d'être contributifs, mais qui ne savent pas encore comment s'y prendre pour s'impliquer au sein de leur communauté. Prévoir qu'un intervenant de la communauté prenne et donne des nouvelles de ce parent et s'informe sur ses intérêts et son désir de toujours vouloir contribuer à son milieu d'appartenance.



Histoire 5

Le quartier en poussette

Cynthia Rodriguez Peraza, maman d'une petite fille qui est arrivée à Montréal à l'âge de 2 ans et qui grandit dans cette ville adoptive.

Cette petite fille regarde la ville de sa perspective et la raconte à sa mère. Sa mère apprend à voir la ville à travers les besoins et les préférences de sa petite. Elle apprend le mot « poussette » qu'elle n'avait jamais entendu avant. Elle va aussi apprendre beaucoup de nouvelles choses.

Elle ne sait pas pourquoi elle est venue vivre ici, mais elle sait que ses parents veulent le meilleur pour elle, donc elle leur fait confiance. Elle commence à remarquer qu'ici il y a des parcs, des bibliothèques et plein de choses à faire. Mais sa maman, elle, ne sait pas toujours comment avoir accès à toutes ces choses.

Au début, sa mère ne veut pas beaucoup sortir. Elle a peur de parler aux autres, elle a peur de ne pas être capable de communiquer dans cette nouvelle langue, de se perdre dans la ville, de ne pas arriver à bien comprendre la culture, la façon dont les choses se déroulent ici.

Mais elle ne veut pas rester confinée donc elle se met à chercher les réponses à ses questions. C'est comme ça qu'elle trouve une clé qui va l'aider à sortir de son isolement : les organismes communautaires.

Sa mère commence à mieux connaître le quartier et les ressources pour elle et pour toute la famille. Sa mère trouve que sa connaissance de la langue n'est pas si mauvaise comme elle le croyait avant et se met à parler avec d'autres mères, à faire l'exercice de mieux connaître leurs histoires et leurs réalités.

La petite commence à faire la connaissance d'autres enfants venus de plusieurs endroits, à jouer en d'autres langues. Cela donne à sa mère la confiance pour aller plus loin. Maintenant, elles sortent plus, elles font la découverte d'autres lieux pour se divertir. Et même des groupes de soutien et des lieux de rencontre. La petite apprend à marcher, elle court vers le parc, elle fête son premier anniversaire. Ses parents lui offrent sa première carte de bibliothèque comme cadeau.

Sa mère a fait une découverte très importante : quand on devient parent, on doit réapprendre presque tout. Si on vient d'un autre pays, tout va être nouveau. Même si on vient d'un autre quartier montréalais ou qu'on habite là depuis quelques années, il faut tout voir avec de nouveaux yeux : les yeux d'un parent. Cela les change !

Sa mère est maintenant très active dans la vie de son quartier. Elle assiste aux rencontres du comité de parents **Bienvenue La Famille**. Elle propose des choses à faire. Elle sait comment chercher une garderie, des nouvelles activités. Elle anime même une activité en espagnol qu'elle a imaginée : **Contar y Cantar**. Elle commence à donner un peu en retour de tout ce qu'elle a reçu de sa communauté. Grâce à la vie communautaire, elle a repris confiance en elle en tant que femme, mère et personne. Elle lance un projet personnel chez CAFLA : un livre pour raconter son histoire et celles d'autres mères immigrantes qui ont un parcours similaire au sien. Et toute cette assurance, elle va la transmettre à sa petite.

Cette petite fille commence à fréquenter la garderie, à mieux parler la langue et à développer de petites amitiés. Elle est très contente avec le petit monde qu'elle a gagné. Elle se sent faire partie d'ici. Sa mère aussi.

Sa mère est contente d'habiter son quartier, de voir les autres parents (mamans et papas aussi) en se promenant avec sa fille, de trouver toujours quelqu'un qui va sourire à sa petite, quelqu'un qui va les aider monter et sortir la poussette du bus ou du Metro, le bon fruitier qui offre une banane à sa fille.

Maintenant, la petite montre sa mère tout ce qu'elle connaît : elle va en poussette et elle chante (en français, en espagnol, même en anglais); elle va en poussette et elle montre les fleurs, les feuilles qui tombent des arbres, la pelouse qui pousse, la neige, le temps qui passe.

C'est comme ça qu'on vit le quartier en poussette. Et la petite fille et sa maman sont très fières et contentes de pouvoir le faire.

Idées retenues :

- Pour un parent qui doit s'intégrer à un nouveau pays, les enfants sont souvent un vecteur de motivation et d'intégration. «C'est ma fille, dans sa poussette, qui m'a permise, m'a amenée à m'intégrer. L'immigration est un grand défi qui n'est pas impossible.» raconte Cynthia Rodriguez Peraza. Lorsque les ressources sont au rendez-vous, les familles s'intègrent avec succès, elles peuvent se construire un réseau.
- Lorsque l'on est accueilli dans un nouveau pays, on reçoit beaucoup et on a le désir de redonner, l'implication citoyenne est une belle opportunité pour donner au suivant et contribuer à la vie de notre quartier.
- « Être mère a été le vecteur de mon intégration, mais mon implication dans mon quartier m'a aussi permis d'être moi en tant que femme », conclut-elle.



Histoire 6

Travailleuse de milieu

Monowara Viva, maman d'Omar, 6 ans
Annie Pineault, Travailleuse de milieu

Monowara nous a partagé son histoire de vie, son parcours migratoire, sa belle expérience comme femme relais, faisant la différence auprès des femmes de sa communauté (Bangladesh) et comme membre du comité de parents de la Table 0-5 ans. Racontée sous forme de photos-roman, celle-ci

témoigne d'une belle, grande, généreuse et sincère implication qui aura servi la communauté autant que sa famille. L'engagement de Monowara continue de rayonner jusqu'à l'événement d'horizon 0-5 ans qui aura lieu en mars prochain. Une belle histoire de réussite, d'implication et de partage.

Idées retenues :

- Courage, persévérance et plaisir sont les mots clés qui ont marqué les « écouteurs » concernant le parcours de Monowara, les outils qui l'ont menée à prendre en charge son intégration dans la société québécoise et l'accompagnement de son enfant pour son intégration vers l'école.
- Pour Annie Pineault : « Mon projet d'intervention est de mobiliser les capacités du parent pour qu'il puisse répondre à ses propres besoins. »
- Entre Monowara et Annie : ouverture, respect mutuel et réciprocité dans le lien de confiance.



Le pouvoir de la collectivité. Et si on se disait bonjour ?

Martine Hilaire, montréalaise et maman d'Élizabeth

J'ai toujours été fière de ma ville. Mon conjoint et moi avons toujours aimé jouer aux touristes dans notre propre ville. Pour nous, un des meilleurs moyens de le faire, c'est en marchant. C'est ainsi que nous avons participé à l'une des premières éditions des [promenades de Jane](#). Nous avons répété l'expérience à plusieurs reprises, mais également ailleurs dans d'autres villes et d'autres pays. Un tour guidé de Joliette, Québec, Shawinigan, Ottawa, New York, Colombie, Alouette! En avant, on marche!

Un grand changement

En 2013, une nouvelle a changé nos vies : nous allions avoir un enfant. En se renseignant sur le sujet, mon conjoint est tombé sur **Espace famille**, un organisme pilier destiné aux jeunes familles dans Villeray. **Espace famille**, avec ses services, nous a grandement facilités la vie. Bien que nous habitions le quartier où j'ai grandi, nous ignorions l'existence des nombreux organismes, programmes et services destinés aux nouvelles familles. Nous avons été accueillis par une équipe formidable, ce qui nous a donné le goût de nous impliquer.

Un jour, Laetitia, coordonnatrice du **Comité 0-5 ans**, ainsi que Humberto, de la direction, m'ont invitée à assister à une rencontre de leur association, qui regroupe les principaux joueurs offrant des services aux familles du quartier. J'ai adoré! À partir du constat que les enfants ne bougeaient pas assez et qu'il fallait augmenter l'accessibilité aux infrastructures et au matériel déjà existant permettant de faire bouger les familles, j'ai proposé d'organiser des promenades. Je suis repartie chez moi avec le dossier et j'ai écrit le projet qui a été par la suite déposé à Avenir d'enfants, qui a dit oui.

Youpi! En collaboration avec la Corporation de développement communautaire **Solidarités Villeray** et Naïma, ma partenaire que j'adore, et avec beaucoup de passion, nous avons lancé les **Promenades 0-5 ans de Villeray**, à la fin de l'été 2015.

Notre objectif était de faire découvrir à un maximum de familles du quartier les organismes, les commerces et les lieux accueillants pour les jeunes. Depuis, beau temps, mauvais temps (parce que même s'il ne fait pas beau on doit sortir pour faire l'épicerie et garder la santé), nous nous donnons un point de rencontre et marchons pendant environ une heure et demie pour finir avec une bonne collation. À poussette, en portage et surtout librement en toute sécurité, on marche. En deux ans, nous avons mis en branle **14 parcours différents**, dont des éditions spéciales pour l'Halloween et le temps des Fêtes. Plus d'une centaine de familles se sont déplacées et ont pu faire des découvertes de toutes sortes.

À chaque promenade, je m'assure avec ma collègue d'avoir l'appui des commerçants et des organismes afin qu'ils nous ouvrent leurs portes et qu'ils offrent parfois des surprises à nos participants.

Rassembler les gens, la famille est une **mission précieuse pour moi**. Elle m'a été confiée un jour spécial par ma grand-mère. Ce n'est pas toujours facile, car il existe des contraintes de toutes sortes. Le temps, l'argent, le transport, la santé, etc. Mais chaque fois que j'organise un rassemblement et que je constate le plaisir, les sourires, l'interaction des gens et que j'entends les rires de ma fille

Idées retenues :

- Faire confiance! Les organisations/organismes se sont mobilisés autour d'une initiative émergente et citoyenne en plus de reconnaître les forces de présence!
- Leadership rassembleur pour soutenir l'amorce du projet, mais rapidement le leadership est partagé entre les parents.
- Souplesse de l'initiative; souplesse même dans l'acceptation du projet. Rester à l'écoute et pouvoir s'adapter facilement aux propositions. Être en mouvement.
- Les parents sont complices du milieu et du mieux vivre ensemble.

Elizabeth, les chants ou que je sens l'odeur des belles recettes réalisées collectivement, ça me confirme que pour moi, **rassembler est un objectif de vie**.

Merci au Comité 0-5 ans d'ouvrir ses portes aux citoyens, de travailler dans le **respect des compétences** et d'oser faire autrement, dicton qui fut l'objet de nombreuses conversations lors du dernier forum d'Avenir d'enfants. Oui, faire autrement!



La socialisation c'est important !

Marie Madrona, maman de 4 enfants

Cloverdale Multi-Ressources est un organisme communautaire, qui a pour but d'aider plusieurs familles.

Il y a maintenant presque deux ans, que j'ai été bien gâtée avec eux. Ils m'ont permis de socialiser avec d'autres mamans qui, comme moi, cherchent à établir des liens et se connecter entre elles à travers le café-rencontre de Cloverdale.

Le café-rencontre de **Cloverdale Multi-Ressources** est un groupe où plusieurs parents, surtout des mamans de jeunes enfants comme moi, partagent leurs opinions sur différents sujets de la vie qui les intéressent. C'est un groupe de mamans qui sont prêtes à écouter, donner des conseils et même à offrir leur amitié.

Dans ma routine de maman, qui adore prendre soin de sa famille, il est génial aussi, de pouvoir socialiser et connaître un nouveau monde auquel je me suis vite attachée. Le café-rencontre m'a donné la possibilité de penser à moi-même, de décompresser et, grâce à son service de halte-garderie, de prendre un répit de mes tâches de mère. Grâce à ce groupe, j'ai eu du plaisir à jaser, apprendre de nouvelles choses et prendre un petit café et une collation avec plusieurs mamans.

Il m'a aussi inspiré à écrire dans mon blogue qui, j'espère, permettra à d'autres parents de connaître et de profiter de ce service qui m'a tant donné. Les café-rencontre se passent pendant une matinée, à toutes les 2 semaines.

Je trouve ça important de savoir socialiser, d'aller voir le monde extérieur. Moi une maman à la maternité et nouvelle dans le west island mommies, sans ce café-rencontre, les cours mamans poupons et « **book and play** », je n'aurais pas pu socialiser avec de formidables mamans et ma petite n'aurait pas connu de superbes amies.

Un gros merci à Cloverdale Multi Ressources, pour ces belles rencontres, le bon petit café et les collations santé.

Idées retenues :
<ul style="list-style-type: none">- L'utilisation des forces compétences et intérêts des participants permet de s'appropriier le lieu et de valoriser les participants.- Il est important pour un parent de prendre soin de lui pour pouvoir prendre soin de ses enfants (ressourcement).- L'espace informel (accueil, café, chaleur, ambiance) ainsi que l'approche de bouche-à-oreille (incitation d'autres personnes) et la présence de l'intervenante et du groupe permettent de créer un sentiment d'appartenance. La force est le relationnel (groupe et intervenants) qui se bâtit.

Travail de milieu

Jennifer Holdner et Chantal Thomas

Idées retenues :

- Enjeux de visibilité pour le comité de parents, car il y a peu d'endroits où les familles peuvent se retrouver au centre-ville. Le groupe lance l'idée de travailler plus avec les réseaux sociaux.
- Collaboration avec la Table Inter-action du quartier Peter-McGill et les organismes de quartier avec un leadership partagé qui amène sur la voie de la pérennisation.
- Belles compétences des parents pour animer et organiser les événements. De plus, les parents font des connexions (personnelles et organisationnelles) pour des dons ou du soutien (forte débrouillardise). De grandes réalisations avec peu de moyens financiers.
- Le Comité est sur la voie de la Voix des parents du Centre-Ville.



Accompagnement à la naissance par un papa pour un papa

Alban Massoutie, papa

Idées retenues :

- Ce n'est pas évident pour un père de demander de l'aide. Il se voit souvent comme devant être fort et solide dans ce moment de grande turbulence. Notre raconteur a dû prendre un risque et se rendre vulnérable. Un participant fait le lien avec un slogan utilisé au Saguenay-Lac St-Jean : **Demander de l'aide, c'est fort!**
- La naissance présente un double défi pour un père et le raconteur a bien illustré celui-ci. Pour résumer, une participante lui a fait ce reflet : Son histoire l'amène à réinventer son rôle tout en étant reconnu dans son rôle. Une part de cette reconnaissance se passe d'ailleurs en devenant à son tour un mentor pour d'autres nouveaux papas.
- Les pères ont des grands besoins de soutien, les institutions veulent y répondre, mais ne savent pas toujours comment ni quels sont les ressources qui agissent déjà auprès des pères. Ces ressources se font rares et il y a encore manifestement une trop grande méconnaissance de celles-ci de la part de joueurs institutionnels comme le réseau de la santé par exemple. De beaux partenariats restent à créer.



Plaisirs d'été

Rosario Martinez et Yasmine Bouhadoun

Idées retenues :
<ul style="list-style-type: none">- Comme intervenante, on ne peut avoir toutes les réponses. Il faut savoir lâcher prise et c'est ainsi que se bâtit l'empathie.- Le cadre informel et les activités de loisirs permettent d'instaurer la confiance, ce qui permet à son tour de mieux venir en aide aux familles.- Le plaisir dans un milieu de vie est un moteur pour mieux joindre les familles.